

INTÉRIEUR.

Nouvelles-Orientales, 18 avril. La mallo de la Mobilie... Les journaux français du 16 annoncent à Londres que le congrès belge s'est occupé de l'établissement d'une république...

NOUVELLES D'EUROPE.

Le navire de la Couronne, venant de Liverpool, est arrivé le 19 février, et apporte des nouvelles de la guerre de Pologne. Les troupes russes sont entrées en Pologne. Le bruit court à Thurn que des hostilités particulières ont commencé entre les deux armées...

Le clergé catholique de Hesse-Cassel a refusé de prêter le serment exigé par la nouvelle constitution.

En conséquence, les membres de ce corps sont déclarés inhabiles à remplir aucun emploi, séculier ou ecclésiastique, dans l'électorat de Hesse. L'Espagne est agitée; les étudiants de Salamanque, comme ceux de Paris, ont poussé le cri de "Liberté ou la mort!"

Le consul anglais de Lisbonne a changé le système de politique suivi jusqu'ici avec le gouvernement portugais.

La marche actuelle est aussi ferme, énergique et décidée qu'elle était simule, vacillante et équivoque. Des lettres du nord (de l'Europe) affirment qu'une insurrection a éclaté contre le gouvernement russe en Finlande; les Russes auraient été chassés du pays, mais se maintenant dans la forteresse de Sveaborg. Cette insurrection dans une province aussi près de St. Pétersbourg, et qui n'a jamais appartenu qu'à la Russie de puis le règne du dernier roi de Suède, est d'un caractère très sérieux.

Le 14 le bruit court à Paris qu'une révolution avait éclaté à Rome et que le nouveau pape avait été déposé; un courrier arrivé le même jour rapportait que la mallo de Toscane et de Rome n'était pas arrivée à Milan le 8; néanmoins on accéda dit peu de fois à cette nouvelle.

Il est positif qu'à Bologne la garnison a resté dans ses casernes, et n'a pris aucune part pour ou contre le mouvement qui a éclaté; un gouvernement provisoire a été organisé dans cette ville. Les portes de Modène étaient fermées et le combat continuait encore. A Reggio les autorités étaient dépossédées et le gouvernement du duc de Modène avait été foulé au pied.

On rapportait aussi qu'une insurrection avait éclaté à Parme et s'était étendue jusqu'à la principauté de Lucques.

On ajoutait que l'archiduchesse Marie-Louise s'était enfuie de Parme et retirée à Vérone, dans les états de l'Autriche. Rimini, Ferrare et Ravenne ont secoué le joug de l'autorité du pape. A Ferrare les Autrichiens n'ont fait qu'une faible résistance, ils sont sortis de la ville au milieu des huées et des sifflets de la populace.

On écrit de Turin sous la date du 2 février, que la Lombardie commence à remuer; le général Frimont tenait ses troupes prêtes à marcher au premier signal.

La même lettre dit que Milan et Vérone ne tarderont pas à se soulever, et que toutes les troupes autrichiennes qui sont dans le Tyrol sont sans doute être envoyées dans le royaume lombardo-venitien. Pour la troisième fois depuis le règne de Louis Philippe, il y a eu des troubles à Paris. Nous abrégons les détails suivants du Journal le Liverpool du 19: Le lundi 14 étant l'anniversaire de la mort du duc de Berry, une cérémonie religieuse devait avoir lieu dans l'église St. Roch, mais le gouvernement, craignant les conséquences, en défendit la célébration. Le dimanche 13, on annonça que cette cérémonie aurait lieu à St. Germain l'Auxerrois. Le curé de la paroisse officia; mais le bruit se répandit que le buste du duc de Bordeaux avait été couronné sous le nom de Henry V. La garde nationale survint, plusieurs personnes furent arrêtées, mais la populace continua à s'agglomérer. Les fenêtres du curé furent brisées, le toit démolit en partie, et le palais de l'archevêque pillé.

Les troubles ont continué durant les journées du lundi et du mardi; environ 500 jeunes gens se sont promenés dans la rue Vivienne, avec un drapeau portant ces mots: "A bas les calottes."

La populace s'est jetée sur les statues de Henry IV et de Louis XIV, et en a arraché les fleurs de lys et les ornements. Le mardi, à 4 heures, l'attaque fut renouvelée contre l'archevêché, qui fut complètement pillé par le peuple aidé de la garde nationale. Tous les meubles furent jetés dans la Seine, aussi bien que la bibliothèque; la rivière était couverte de livres. Plusieurs individus du peuple, surpris des violences de l'archevêché et montrés sur ses chevaux, s'amusaient à se promener sur les rues, singeant les gestes et les attitudes d'un pape qui donne la bénédiction!

On craint que toutes les églises ne fussent pillées, et la garde nationale a été appelée pour les protéger. Les tambours battaient continuellement, et au moins 30,000 gardes nationaux étaient répandus en patrouilles dans tous les quartiers de la ville. Plusieurs individus ont été arrêtés; ent'autres MM. Ferdinand Berrier, de Viroles et de Conny, tous trois ex-députés du département.

EXTÉRIEUR.

FRANCE.

On se rappelle qu'un certain nombre de jeunes citoyens, qui se sont distingués dans les journées de juillet, ont été présentés, aux termes de la loi, par la commission des récompenses, pour le grade de sous-lieutenant. On n'a pas publié le 20 décembre dernier, sur la convocation d'un commandant de la place de Paris, ces jeunes gens ont renoncé à l'état-major et de là chez le Roi. Ils avaient pour instructeurs le général Laboyrie, MM. Aubry de Puymoreau, Georges Lafayette, et enfin tous les membres de la commission des récompenses. Admis au Palais-Royal, durant cet intervalle, M. le Maréchal Soult passa en revue cette phalange d'élèves, causa avec plusieurs de ces braves, leur témoigna son

de bons, leur dit qu'ils trouvaient honneur d'être au milieu de ces jeunes Français, dont le courage avait rendu libre la France. Nous avons dans le temps rapporté cette belle et touchante allocution qu'a faite Louis-Philippe, terminant par ces paroles: "Je ne me suis pas donné à moi-même la mission de donner à ce pays, et de combattre avec elle pour de bons citoyens et nos institutions, si l'on oserait les attaquer, soit au dedans, soit au dehors. Les cris de vive le Roi! retentissent trois fois dans les salons; le bataillon salue le Roi devant S. M. et sa famille, qui adresse la parole à plusieurs de ceux qui déclinent."

Ce fut en ce moment que la commission ayant présenté au Roi des modèles pour la croix votée par la loi sur les récompenses nationales, S. M. en prit une, portant des trois couleurs, et dit: "Je ne puis mieux choisir; ces couleurs sont chères à la France; elles furent la bannière des héros de juillet." Tous ceux d'entre ces derniers qui étaient présents, qui recevaient un pareil accueil, qui venaient d'endosser les assurances formelles du maréchal Soult, qui étaient encore sous le charme de la voix royale; tous se regardèrent comme certains de leur nomination prochaine à des sous-lieutenances, objet de leurs vœux, récompense de leur courage, dont ils étaient justes pour la commission. Deux jours après, 108 seulement reçurent le brevet promis et si ardemment désiré; les autres l'attendaient encore.

A l'époque des troubles de décembre, tous furent mandés à l'état-major de la place, et chaque adresse parut: "A M. le sous-lieutenant. Dans l'intérieur de chaque lettre, on lisait: "Ira division militaire... Place de Paris. Cette conviction avait pour but de rappeler à ceux auxquels on ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, qu'ils n'avaient pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Déjà que le progrès des ex-ministres, est heureusement terminé, il n'est plus question de brevets pour les sous-lieutenants titulaires; chaque jour ils espèrent que le titre que l'autorité militaire leur a donné d'avance, sera suivi d'une promotion réelle; chaque jour leur attente est déçue. Il est en fait, sur la loi de ce que nous avons dit, que les sous-lieutenants ont été nommés à leur grade, et que le prix de leur nomination; leur famille et leur nom, ont été oubliés; leur famille et leur nom; un homme de cœur supporte le moins! Enfin, une députation a été chargée de se rendre auprès de la commission, chez le Roi, chez le ministre de la guerre, pour s'enquérir de la cause de ces retards.

La commission l'ignorait, le cabinet du Roi recevait la députation au ministère de la guerre; celui-ci prétendait qu'il la cour on avait blanc nez, et ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, mais qu'il n'avait pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Déjà que le progrès des ex-ministres, est heureusement terminé, il n'est plus question de brevets pour les sous-lieutenants titulaires; chaque jour ils espèrent que le titre que l'autorité militaire leur a donné d'avance, sera suivi d'une promotion réelle; chaque jour leur attente est déçue. Il est en fait, sur la loi de ce que nous avons dit, que les sous-lieutenants ont été nommés à leur grade, et que le prix de leur nomination; leur famille et leur nom, ont été oubliés; leur famille et leur nom; un homme de cœur supporte le moins! Enfin, une députation a été chargée de se rendre auprès de la commission, chez le Roi, chez le ministre de la guerre, pour s'enquérir de la cause de ces retards.

La commission l'ignorait, le cabinet du Roi recevait la députation au ministère de la guerre; celui-ci prétendait qu'il la cour on avait blanc nez, et ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, mais qu'il n'avait pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Déjà que le progrès des ex-ministres, est heureusement terminé, il n'est plus question de brevets pour les sous-lieutenants titulaires; chaque jour ils espèrent que le titre que l'autorité militaire leur a donné d'avance, sera suivi d'une promotion réelle; chaque jour leur attente est déçue. Il est en fait, sur la loi de ce que nous avons dit, que les sous-lieutenants ont été nommés à leur grade, et que le prix de leur nomination; leur famille et leur nom, ont été oubliés; leur famille et leur nom; un homme de cœur supporte le moins! Enfin, une députation a été chargée de se rendre auprès de la commission, chez le Roi, chez le ministre de la guerre, pour s'enquérir de la cause de ces retards.

La commission l'ignorait, le cabinet du Roi recevait la députation au ministère de la guerre; celui-ci prétendait qu'il la cour on avait blanc nez, et ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, mais qu'il n'avait pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Déjà que le progrès des ex-ministres, est heureusement terminé, il n'est plus question de brevets pour les sous-lieutenants titulaires; chaque jour ils espèrent que le titre que l'autorité militaire leur a donné d'avance, sera suivi d'une promotion réelle; chaque jour leur attente est déçue. Il est en fait, sur la loi de ce que nous avons dit, que les sous-lieutenants ont été nommés à leur grade, et que le prix de leur nomination; leur famille et leur nom, ont été oubliés; leur famille et leur nom; un homme de cœur supporte le moins! Enfin, une députation a été chargée de se rendre auprès de la commission, chez le Roi, chez le ministre de la guerre, pour s'enquérir de la cause de ces retards.

La commission l'ignorait, le cabinet du Roi recevait la députation au ministère de la guerre; celui-ci prétendait qu'il la cour on avait blanc nez, et ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, mais qu'il n'avait pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Déjà que le progrès des ex-ministres, est heureusement terminé, il n'est plus question de brevets pour les sous-lieutenants titulaires; chaque jour ils espèrent que le titre que l'autorité militaire leur a donné d'avance, sera suivi d'une promotion réelle; chaque jour leur attente est déçue. Il est en fait, sur la loi de ce que nous avons dit, que les sous-lieutenants ont été nommés à leur grade, et que le prix de leur nomination; leur famille et leur nom, ont été oubliés; leur famille et leur nom; un homme de cœur supporte le moins! Enfin, une députation a été chargée de se rendre auprès de la commission, chez le Roi, chez le ministre de la guerre, pour s'enquérir de la cause de ces retards.

La commission l'ignorait, le cabinet du Roi recevait la députation au ministère de la guerre; celui-ci prétendait qu'il la cour on avait blanc nez, et ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, mais qu'il n'avait pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Déjà que le progrès des ex-ministres, est heureusement terminé, il n'est plus question de brevets pour les sous-lieutenants titulaires; chaque jour ils espèrent que le titre que l'autorité militaire leur a donné d'avance, sera suivi d'une promotion réelle; chaque jour leur attente est déçue. Il est en fait, sur la loi de ce que nous avons dit, que les sous-lieutenants ont été nommés à leur grade, et que le prix de leur nomination; leur famille et leur nom, ont été oubliés; leur famille et leur nom; un homme de cœur supporte le moins! Enfin, une députation a été chargée de se rendre auprès de la commission, chez le Roi, chez le ministre de la guerre, pour s'enquérir de la cause de ces retards.

La commission l'ignorait, le cabinet du Roi recevait la députation au ministère de la guerre; celui-ci prétendait qu'il la cour on avait blanc nez, et ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, mais qu'il n'avait pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Déjà que le progrès des ex-ministres, est heureusement terminé, il n'est plus question de brevets pour les sous-lieutenants titulaires; chaque jour ils espèrent que le titre que l'autorité militaire leur a donné d'avance, sera suivi d'une promotion réelle; chaque jour leur attente est déçue. Il est en fait, sur la loi de ce que nous avons dit, que les sous-lieutenants ont été nommés à leur grade, et que le prix de leur nomination; leur famille et leur nom, ont été oubliés; leur famille et leur nom; un homme de cœur supporte le moins! Enfin, une députation a été chargée de se rendre auprès de la commission, chez le Roi, chez le ministre de la guerre, pour s'enquérir de la cause de ces retards.

La commission l'ignorait, le cabinet du Roi recevait la députation au ministère de la guerre; celui-ci prétendait qu'il la cour on avait blanc nez, et ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, mais qu'il n'avait pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Déjà que le progrès des ex-ministres, est heureusement terminé, il n'est plus question de brevets pour les sous-lieutenants titulaires; chaque jour ils espèrent que le titre que l'autorité militaire leur a donné d'avance, sera suivi d'une promotion réelle; chaque jour leur attente est déçue. Il est en fait, sur la loi de ce que nous avons dit, que les sous-lieutenants ont été nommés à leur grade, et que le prix de leur nomination; leur famille et leur nom, ont été oubliés; leur famille et leur nom; un homme de cœur supporte le moins! Enfin, une députation a été chargée de se rendre auprès de la commission, chez le Roi, chez le ministre de la guerre, pour s'enquérir de la cause de ces retards.

La commission l'ignorait, le cabinet du Roi recevait la députation au ministère de la guerre; celui-ci prétendait qu'il la cour on avait blanc nez, et ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, mais qu'il n'avait pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Déjà que le progrès des ex-ministres, est heureusement terminé, il n'est plus question de brevets pour les sous-lieutenants titulaires; chaque jour ils espèrent que le titre que l'autorité militaire leur a donné d'avance, sera suivi d'une promotion réelle; chaque jour leur attente est déçue. Il est en fait, sur la loi de ce que nous avons dit, que les sous-lieutenants ont été nommés à leur grade, et que le prix de leur nomination; leur famille et leur nom, ont été oubliés; leur famille et leur nom; un homme de cœur supporte le moins! Enfin, une députation a été chargée de se rendre auprès de la commission, chez le Roi, chez le ministre de la guerre, pour s'enquérir de la cause de ces retards.

La commission l'ignorait, le cabinet du Roi recevait la députation au ministère de la guerre; celui-ci prétendait qu'il la cour on avait blanc nez, et ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, mais qu'il n'avait pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Déjà que le progrès des ex-ministres, est heureusement terminé, il n'est plus question de brevets pour les sous-lieutenants titulaires; chaque jour ils espèrent que le titre que l'autorité militaire leur a donné d'avance, sera suivi d'une promotion réelle; chaque jour leur attente est déçue. Il est en fait, sur la loi de ce que nous avons dit, que les sous-lieutenants ont été nommés à leur grade, et que le prix de leur nomination; leur famille et leur nom, ont été oubliés; leur famille et leur nom; un homme de cœur supporte le moins! Enfin, une députation a été chargée de se rendre auprès de la commission, chez le Roi, chez le ministre de la guerre, pour s'enquérir de la cause de ces retards.

La commission l'ignorait, le cabinet du Roi recevait la députation au ministère de la guerre; celui-ci prétendait qu'il la cour on avait blanc nez, et ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, mais qu'il n'avait pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Déjà que le progrès des ex-ministres, est heureusement terminé, il n'est plus question de brevets pour les sous-lieutenants titulaires; chaque jour ils espèrent que le titre que l'autorité militaire leur a donné d'avance, sera suivi d'une promotion réelle; chaque jour leur attente est déçue. Il est en fait, sur la loi de ce que nous avons dit, que les sous-lieutenants ont été nommés à leur grade, et que le prix de leur nomination; leur famille et leur nom, ont été oubliés; leur famille et leur nom; un homme de cœur supporte le moins! Enfin, une députation a été chargée de se rendre auprès de la commission, chez le Roi, chez le ministre de la guerre, pour s'enquérir de la cause de ces retards.

La commission l'ignorait, le cabinet du Roi recevait la députation au ministère de la guerre; celui-ci prétendait qu'il la cour on avait blanc nez, et ne refusait pas le titre de sous-lieutenant, mais qu'il n'avait pas obtenu leurs brevets, mais qu'ils les avaient mérités; que le gouvernement avait le droit de les leur donner, sans influence qu'une grande partie d'entre eux, ayant mérité ce grade, pour le donner et lui faire respecter les lois.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises. Nous n'avons rien de nouveau à rapporter sur ce sujet. Les demandes, comme la semaine passée, modérées. Expédié cette semaine, pour N.-Y. 200 bis, 72 bis, Philadelphie 218 bis, 2 bis, Norfolk 24 bis, Bristol (R. L.) 180 bis, 20 bis; en tout 727 bis, 103 bis.

TANCA.—Il y a eu cette semaine quelques ventes, dont les particularités n'ont pas transpiré. Nous citons maintenant 2, 3, 3 1/2 à 4 cents, pour les croisés, seconde et première qualité; le marché est assez actif; et les demandes ne sont pas diminuées. Arrivé cette semaine, 874 bis. Expédié, pour Hambourg 175, Philadelphie 120; approvisionnement 6137 bis.

PLUMES.—Plusieurs vendeurs déclarent 85-95; mais les principales ventes de la semaine se sont faites à 85. Les demandes sont toujours bonnes. Arrivé cette semaine, 14,810 bis. Blanc de Russie.—Les derniers arrivages ont été apportés environ 500 caisses en arrière; dernières ventes de New-Bedford, 80 cents. Bonne demande.

PLUMES.—Rare et en bonne demande; les derniers arrivages ont été généralement vendus sur la Levee, à \$3.50 les 100 livres. Café.—Les d'nières ventes sont toujours courantes. L'approvisionnement est suffisant et les demandes régulières. Café.—Aujourd'hui, on a vendu de la semaine quelques bulles de café qui ont été embarquées pour Liverpool à 1-1/2 par livre; depuis, l'ancien, eote 1 1/2 à 1 3/4 cents et est ferme. Au cabotage le fret a gagné de nouveau.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Pierre Bachelier St. Martin, âgé, à la requête de Marianne Perret, veuve de Pierre Bachelier, et celle des héritiers du dit St. Martin, a été prononcé par M. le Juge, Jean Marie Morlaix Guiraud, juge de la dite paroisse et de réclamation des douanes d'Occident, public, à la vente d'un terrain, au lieu de front et dernier enclavé par Charles Perret, père, et de l'autre par celle de la veuve de Nourban, ensemble avec les bâtiments qui s'y trouvent, telles qu'elles sont décrites dans l'inventaire de la dite succession qui sera soumis aux assistants au moment de la vente.

1. Tom, négro américain, de champ, âgé d'environ 34 ans. 2. Louis, négro américain, de champ, âgé d'environ 23 ans. 3. Jesso, négro américain, de champ, âgé d'environ 33 ans. 4. Ned, négro américain, de champ, environ 23 ans. 5. Azie, négro écrolé, charretier, environ 40 ans. 6. Maximin, négro d'Afrique, (ayant une hernie) de champ, environ 35 ans. 7. Robert, négro américain, de champ, environ 30 ans. 8. Bibi, négro américain, de champ, environ 30 ans. 9. Jean, négro américain, un peu charretier, environ 25 ans. 10. James, négro américain, de champ, environ 20 ans. 11. George, négro d'Afrique, un peu charretier, environ 20 ans. 12. Bick, négro américain, charretier, environ 20 ans. 13. Sam, négro américain, bon à tout, environ 21 ans. 14. William Chisot, négro américain, charretier, environ 20 ans. 15. Laurance, négro écrolé, (race Saubou), charretier, environ 25 ans. 16. Henry, négro américain, charretier, environ 25 ans. 17. Gros John, négro américain, de champ, environ 23 ans. 18. Joe, négro américain, de champ, environ 20 ans. 19. Baptiste, négro d'Afrique, de champ, environ 55 ans. 20. Prosper, négro écrolé, charretier, environ 18 ans. 21. John, négro écrolé, charretier, environ 20 ans. 22. Raphaël, négro écrolé, charretier, environ 19 ans. 23. Jean Baptiste, négro écrolé, charretier, environ 33 ans. 24. John Tron, négro américain, charretier, environ 22 ans. 25. Victorin, négro écrolé (ayant une hernie) de champ, environ 18 ans. 26. William Johnson, négro américain, charretier, environ 21 ans. 27. Daniel, négro américain, de champ, environ 11 ans. 28. Valentin, négro écrolé, charretier, environ 11 ans. 29. Alexandre, négro écrolé (race Saubou), infirme) de champ, environ 10 ans. 30. Peter Hall, négro américain, de champ, environ 21 ans. 31. Pierre, négro écrolé, charretier, environ 35 ans. 32. Yolo, négro américain, de champ, environ 32 ans. 33. Prudent, négro d'Afrique, de champ, environ 25 ans. 34. Gaudent, (ayant une hernie) jardinier, environ 38 ans. 35. George, négro américain, charretier, environ 23 ans. 36. Gabriel, négro américain, de champ, environ 19 ans. 37. Nina, négresse américaine, de champ environ 20 ans. 38. Corina, négresse américaine, de champ et un peu blanchisseuse, environ 26 ans. 39. Isabelle, négresse américaine, de champ, environ 22 ans. 40. Avec son garçon nommé Eugène, environ 3 ans. 41. Réje, négresse d'Afrique, cuisinière, environ 10 ans. 42. Avec ses deux petites négresses nommées Celeste et Rosalie, environ 8 et 9 ans. 43. Azèle, négresse écrolé, servante et couturière, environ 16 ans. 44. Michel, enfant écrolé, fils de Rose, environ 11 ans. 45. Jean Baptiste, enfant écrolé, fils de Rose, environ 12 ans. 46. Clarisse, négresse écrolé, servante et couturière, environ 35 ans. 47. Hannah, négresse américaine (race Saubou), couturière, environ 25 ans. 48. Avec ses deux petits négresses nommées Daniel, environ 9 ans, et Olivier, environ 7 ans. 49. Nelly, négresse américaine, blanchisseuse et couturière, environ 28 ans. 50. Avec ses trois enfants, Valère, négroillon, environ 9 ans; Julie, négroillon, environ 6 ans; Marie Louise, négroillon, environ 2 ans. 51. Henriette, négresse écrolé, servante et couturière, environ 16 ans. 52. Caroline, négresse écrolé, cuisinière, et environ 35 ans. 53. Josephine, mulâtresse écrolé, servante et couturière, environ 35 ans. 54. Georgette, négresse écrolé, servante et blanchisseuse, environ 35 ans. 55. Antoinette, négresse écrolé, servante et couturière, environ 14 ans. 56. Marie, négresse écrolé, servante et couturière, environ 20 ans. 57. Avec sa petite mulâtresse, jumme Cecile, environ 4 ans. 58. Sophie, négresse écrolé, servante, environ 13 ans. 59. Françoise, négresse orpheline, environ 7 ans. 60. Nelly Sophie, négresse, écrolé environ 10 ans. 61. Esther, négresse écrolé, cuisinière et blanchisseuse, environ 50 ans. 62. Instrumens aratoires, bêtes à cornes et autres animaux; savoir: 1. Une certaine quantité d'INSTRUMENS aratoires, dont il a été parlé ci-dessus. 2. Trente paires de bœufs. 3. Vingt-six chevaux américains. Onze chevaux écrolés. Six mules. Neuf vaches. Cinquante-cinq moutons. 4. A-tudes de ménage et autres moullés. CONDITIONS. Les propriétés ci-dessus seront vendues comme suit:— Les meubles au comptant. Les instrumens aratoires, bêtes à cornes et autres animaux, pour être soldés au-dessous de cinquante piastres, au comptant; et au-dessus de cette somme, en bons billets endossés à la satisfaction des vendeurs, à un an du jour de la vente. Et la terre et les esclaves, en trois paiements égaux, le 1er et 2 et 3 ans de crédit, du jour de la dite

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à 18 cents, bonnes, comprises.

Blanc sur les habitations, 124 à 114 cents; en ville 17 à